

Coordination scientifique

Éric Chauvier (ENSA Versailles, AAU/CRENAU)
Isabelle Chesneau (ENSA Paris-Malaquais, AUSser/ACS)
Valérie Dufoux (ENSA Paris-Belleville, AUSser/Ipraus)
Adèle Esposito (CNRS, AUSser/Ipraus)
Nathalie Lancret (CNRS, AUSser/Ipraus)
et Vincent Negri (CNRS/Institut des Sciences sociales du Politique)



École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais

paris-belleville
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE



Ipraus Institut parisien de recherche :
Architecture Urbanisme Société



UMR AUSSER
Architecture, Urbanisme, Sociétés, Savoirs, enseignement, recherche

Journées d'étude
> 6 et 7 décembre 2017

ENSA Paris-Belleville
ENSA Paris-Malaquais

La ville et les mots : marqueurs, masques et interprétations

classification siècle
Centre
Yaoundé impériale
quartier

Peut-on considérer, comme le supposent certains sociologues (Halbwachs 1997) que les groupes sociaux parviennent à modeler les formes urbaines au moyen d'opérations de désignations ? « Nommer, c'est toujours classer » disait Lévi-Strauss, mais faut-il néanmoins attribuer au mot un caractère performant ou bien plutôt estimer que c'est le statut social du locuteur ou la nature de l'institution qui guide cette relation ? Pour reprendre une question de Josiane Boutet : « Existe-t-il un pouvoir ou une puissance propre du langage et si oui, comment se manifeste-t-il ? » (Boutet 2011). Les mots peuvent-ils faire exister – ou continuer à faire exister – ce qu'ils ne prétendent que décrire ? Quelle est la capacité de certains discours à faire exister des lieux, des idées, des concepts (Austin 1970 ; Bourdieu 2001) ? À l'inverse, la tendance à l'abstraction et à la normalisation du langage ne mènent-elles pas à une déréalisation des phénomènes urbains (Chauvier 2014) ? L'existence de « territoires sans nom » (Michel Marie 1982 ; Rivière d'Arc 2001) ne renvoie-t-elle pas à un certain échec du langage à décrire les phénomènes architecturaux et urbains ? Enfin, les mots ne font-ils que « montrer » des choses ? Leur relation avec la matérialité doit-elle s'envisager de façon directe et faut-il considérer que les représentations sociales induisent un mode de relation moins immédiat entre le langage et la ville ? N'est-ce pas la question que pose précisément la traduction, impliquant de connaître la culture (y compris professionnelle) associée à chaque langue pour comprendre les valeurs véhiculées et la construction des représentations sociales dont les mots sont porteurs ? Les organisateurs souhaitent ouvrir ces deux jours à l'ensemble des chercheurs et doctorants intéressés par ce thème appliqué aux domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Les interventions portant sur des questions de traduction, d'historicisation, de concepts seront les bienvenues.

Ces deux journées d'étude proposent aux chercheurs de toutes disciplines d'interroger la place et le rôle des mots en recherche architecturale et urbaine. Depuis les premières tentatives de sémio-logie urbaine ou de sémio-logie spatiale amorcées au tournant des années 1960-1970, les raisons de s'intéresser aux mots en recherche urbaine ont évolué. Il ne s'agit plus de trouver dans la linguistique la source d'une critique envers le fonctionnalisme, affirmer que les villes, au-delà de leurs fonctions, ont un sens et sont structurées comme un langage : il semble acquis que les formes sont significatives et interprétables et la phénoménologie urbaine constitue aujourd'hui un champ de recherche identifié. Il n'est pas unifié pour autant et nous voudrions à l'occasion de ces journées dresser un bilan des débats en cours.

S'il n'est plus question aujourd'hui de vouloir substituer à la dialectique de l'espace celle du langage (Lefebvre 1966), l'observation de la pratique opérationnelle nous enseigne qu'une expérience de projet ne se résume pas à la conception et à la réalisation d'un dessin et qu'elle est aussi étroitement médiatisée par des textes (lois, réglementations, écrits d'architectes et d'urbanistes etc.), dans lesquels le choix des mots n'est pas neutre. Si « désigner » consiste toujours à attribuer une signification à une chose, quel pouvoir néanmoins a le langage de conformer socialement et culturellement l'espace urbain lorsque celui-ci est mis aux normes de catégories conceptuelles ? L'objectif de ces deux journées d'études est de réunir des chercheurs de différentes disciplines qui ont en commun d'étudier la « ville comme un texte » (Ducan 2004), afin de réfléchir et de débattre de la manière dont les actes de langage participent à la construction et à la transformation de l'architecture et de la ville. Selon cette perspective, les contributeurs pourront se saisir de l'un des questionnements suivants ou en proposer un nouveau :

Programme

Mercredi 6 décembre, ENSA Paris-Belleville, salle 12

Accueil des participants

9h00

Ouverture

9h30 Isabelle Chesneau, MA SHS ENSA Paris-Malaquais, ACS/UMR AUSser

1. Génèse des mots de la ville

Modérateurs : Éric Chauvier et Valérie Dufoix

Au cours de cette matinée, nous nous intéresserons à la construction des opérations de désignation. De quelle manière s'opèrent les hiérarchies entre les mots, les images et les formes ? Comment s'établissent classements, taxinomies et catégorisations ? Certains phénomènes résistent-ils à ces tentatives de désignation ?

Face aux images de la banlieue, les mots de ses habitants

10h00 Claire Allouche, DHTA, ENS Ulm et Université Paris 8

Figures et concepts au prisme des glossaires urbains

10h20 Jean Attali, philosophe, chercheur associé UMR AUSser

Pause

10h40

Les mots du Grand Paris Express : une expérience au sein de l'atelier des places

11h00 Soline Nivet, architecte DPLG, docteure en architecture, MA TPCA (ENSA Paris-Malaquais), chercheuse à l'UMR AUSser
Antoine Fleury, docteur en géographie, chercheur au CNRS, UMR Géographie-cités
Geraldine Texier-Rideau, architecte DPLG, docteure en histoire urbaine, MA HCA (ENSA Clermont-Ferrand), chercheuse et co-directrice du GRF Ressources (ENSA Clermont-Ferrand)

Structures abandonnées et mise en échec des modes de classification

11h20 Tiphaine Abenia, ingénieure génie-civil INSA, architecte DE, doctorante en architecture, Université de Montréal, Faculté de l'aménagement, Laboratoire d'Etude de l'Architecture Potentielle (LEAP), sous la direction de Jean-Pierre Chupin / ENSA de Toulouse, Laboratoire de Recherche en Architecture (LRA), sous la direction de Daniel Estevez

Discussion

11h40

Déjeuner

12h10

2. Normalisation de l'espace par le langage

Modérateurs : Vincent Negri et Vincent Veschambre (sous réserve)

Six communications analyseront, ensuite, les processus de normalisation de l'espace engagés par certains marqueurs juridiques, d'une part, et par le langage du marketing, d'autre part.

La ville du tram : vers une nouvelle lexicalité urbaine ?

13h40 Belinda Redondo, docteur en urbanisme, chercheur associé Lab'Urba (EUP /UPEM)

Le concept du mot « label » :

entre appropriation locale et vision internationale

14h00 Marina Rotolo, doctorante en architecture, IPRAUS, UMR AUSser

La construction statistique de la notion de logement indigne

14h20 Yankel Fijalkov, PR ENSA Paris-Val-de-Seine, CRH UMR LAVUE
Bruno Maresca, Credoc, Sc. Po

Discussion

14h40

Pause

15h10

Langage et condition urbaine. Aménager l'espace en donnant le ton

15h40 Éric Chauvier, anthropologue, MA ENSA Versailles, UMR AAU
Laurent Devisme, urbaniste, PR ENSA Nantes, UMR AAU

Quand les mots du marketing urbain refont le territoire : de la « ville des fous » aux « châteaux dans le vignoble ». Un exemple alsacien

16h00 Frederic Moulene, docteur en sociologie et Professeur agrégé de sciences sociales Laboratoire DynamE, Université de Strasbourg ; Laboratoire Elliadd, Université de Besançon

Comprendre la ville par ses affiches de rue :

les significations d'un urbanisme pluriel à Yaoundé

16h20 Salifou Ndam, chercheur au Centre National d'éducation-MINRESI (Cameroun), doctorant en sociologie urbaine au CRFD-SHSE de l'Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
Hyacinthe Jean Abega, socio-urbaniste, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)

Discussion

16h40

Jeudi 7 décembre, ENSA Paris-Malaquais, Amphithéâtre du Mûrier

3. Circulation des mots et des notions dans l'espace et le temps

Modérateurs : Nathalie Lancret et Adèle Esposito

Nous clôturerons cette rencontre en nous attachant à la dynamique du langage, tant dans le temps que dans l'espace. Des mots se créent parfois dans une langue donnée (néologie), quand d'autres se chargent d'un sens nouveau en rencontrant de nouvelles cultures ou en évoluant au fil du temps.

Accueil des participants

9h30

Mot d'accueil de Luc Liogier, directeur de l'ENSA Paris-Malaquais

9h45

Ecumenopolis. Signification descriptive et projectuelle du néologisme chez C. A. Doxiadis

10h00 Leda Dimitriadí, MA ENSA Paris-Malaquais, chercheuse au laboratoire ACS/UMR AUSser

Présence des passés dans les mots grecs de la ville antique réunis par Pollux de Naucratis dans l'Onomasticon (IIe s. ap. J.-C.)

10h20 Virginie Mathe, maître de conférences en histoire ancienne, Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC), département d'Histoire

Pause

10h40

Du « Stadtlandschaft » à la « ville-paysage » : migrations d'un mot-concept dans les traditions urbanistiques européennes

11h10 Corinne Jaquand, MA ENSA Paris-Belleville, IPRAUS/UMR AUSser

Des espaces et des mots :

Du rural au bidonville, et du bidonville à la ville formelle

11h30 Myriame Ali-Oualla, architecte, PhD Candidate PAVE, Centre Emile Durkheim, U-Bordeaux/ENSAPBx

Discussion

11h50

Déjeuner

12h20

Genèse et chronologie d'une langue de l'urbanisme

14h00 Laurent Coudroy de Lille, EUP, EA Laburba
Olivier Ratouis, Paris Nanterre, UMR LAVUE

Domesticating the megacity: a selection of simple terms to discuss transnational urban phenomena

14h20 Filippo Fiandanese, PhD candidate, PhD programme in Architecture. History and Project, Politecnico di Torino
Francesca Frassoldati, Associate Professor, PhD, Politecnico di Torino

Décoloniser l'urbanisme :

interrogations autour de la notion de territoire

14h40 Jennifer Buyck, architecte, maîtresse de conférences, Institut d'Urbanisme de Grenoble, Laboratoire PACTE UMR 5194

Pause

15h00

Words building cities : les mots de la ville au croisement des cultures européennes et asiatiques

15h30 Alexandra Pignol, philosophe, enseignante en SHS, chercheuse au laboratoire AMUP, ENSA Strasbourg
Yang Liu, architecte-urbaniste chez Arte Charpentier Architectes, chercheuse associée à l'IPRAUS, enseignante contractuelle à l'ENSAPB
Jeremy-Allan Hawkins, philosophe et poète, enseignant en SHS, chercheur associé au laboratoire AMUP, ENSA Strasbourg
Cristiana Mazzoni, architecte-urbaniste, professeur en Ville et territoire, chercheuse associée à l'IPRAUS, chercheuse au laboratoire AMUP, ENSA Strasbourg

Discussion

15h50

Conclusion des deux journées

16h20